

REVUE DES MARCHÉS

L'annonce du vaccin shoote les marchés

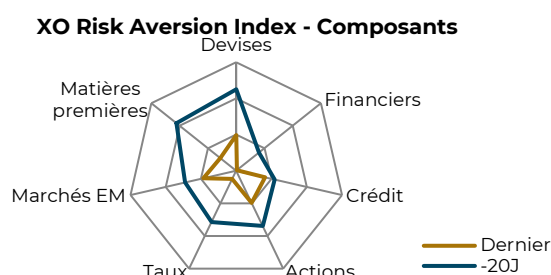
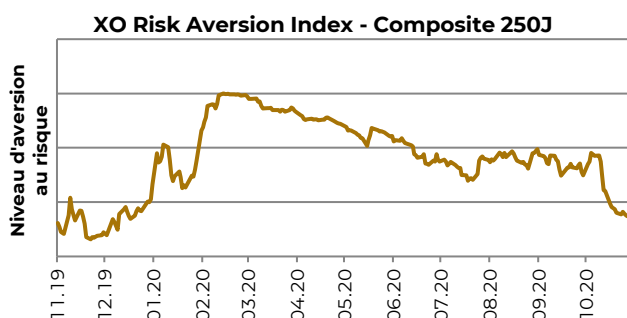
Le mois de novembre 2020 restera dans les annales. Les annonces de découverte de vaccin des sociétés pharmaceutiques ont dopé les marchés financiers, en particulier les secteurs qui étaient jusqu'à présent les plus impactés. C'est ainsi que les titres pétroliers, les bancaires ou les titres liés au tourisme comme les compagnies aériennes bondissent sur le mois. Ces belles performances mensuelles permettent de poursuivre la récupération entamée au mois d'avril. Le corollaire est la moins bonne tenue des titres qui avaient bien résisté à la crise, tels que Nestlé ou Roche.

Les obligations restent relativement stables sur le mois alors que l'immobilier est largement positif. Du côté des devises l'USD reste sous pression. La nomination de Janet Yellen, ancienne présidente de la FED, comme secrétaire au trésor américain est un pas de plus vers la mise en place de la « planche à billet ». L'indépendance entre les banques centrales et les gouvernements semble bel et bien abandonnée.

Dans un contexte de retour de la prise de risque et de détente des marchés actions, l'or souffre et passe en dessous du niveau de 1'800 USD l'once. C'est l'inverse pour le pétrole qui bénéficie de ce regain d'optimisme. Il reste néanmoins encore à -25% sur l'année.

Nos indicateurs de risque s'effondrent sur toutes les composantes.

	Valeur	Novembre	2020
Marchés actions			
Suisse (SMI)	10 476	9.28%	-1.32%
Etats-Unis (S&P500)	3 622	10.75%	12.10%
Europe (Euro Stoxx 50)	7 561	18.09%	-4.89%
Japon (Nikkei)	26 434	15.04%	11.74%
Chine (Shanghai SE)	3 392	5.19%	11.20%
Brésil (Bovespa)	108 893	15.90%	-5.84%
Monnaies			
USD/CHF	0.906	-1.22%	-6.27%
EUR/CHF	1.084	1.50%	-0.09%
GBP/CHF	1.211	1.99%	-5.59%
EUR/USD	1.195	2.64%	6.46%
Autres classes d'actifs			
Immobilier suisse (coté)		3.97%	4.48%
Obligations suisses		0.05%	0.55%
Obligations monde		0.48%	3.72%
Matières premières		12.04%	-28.02%
Pétrole	45.34	26.68%	-25.75%
Or	1 778.11	-5.41%	16.76%
Taux / Indicateurs			Δ
Tx suisse à 10 ans		-0.52%	-0.05%
Tx US à 10 ans		0.84%	-1.08%
Chômage US		6.90%	3.40%
PIB US		-2.90%	-5.20%
IPC US		1.60%	-0.70%

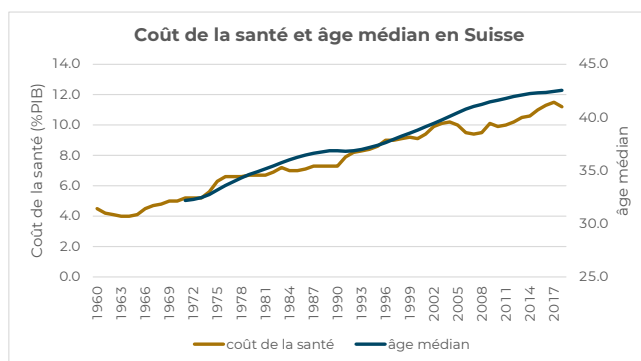


QUOI DE NEUF DOCTEUR ?

L'année 2020 met en lumière les lacunes des systèmes de santé des pays occidentaux. La crise de la COVID-19 pourrait accélérer une transformation de nos organisations médicales grâce aux nouvelles technologies. L'e-santé est peut-être en train de naître en cette année 2020.

La santé : un enjeu majeur

Les caisses de pension connaissent bien la problématique de l'allongement de la durée de vie. Elles sont contraintes de baisser leurs taux de conversion et donc leurs rentes. L'allongement de la durée de vie, tout comme le vieillissement de la population, sont à mettre en relation avec des dépenses de santé toujours plus élevées.

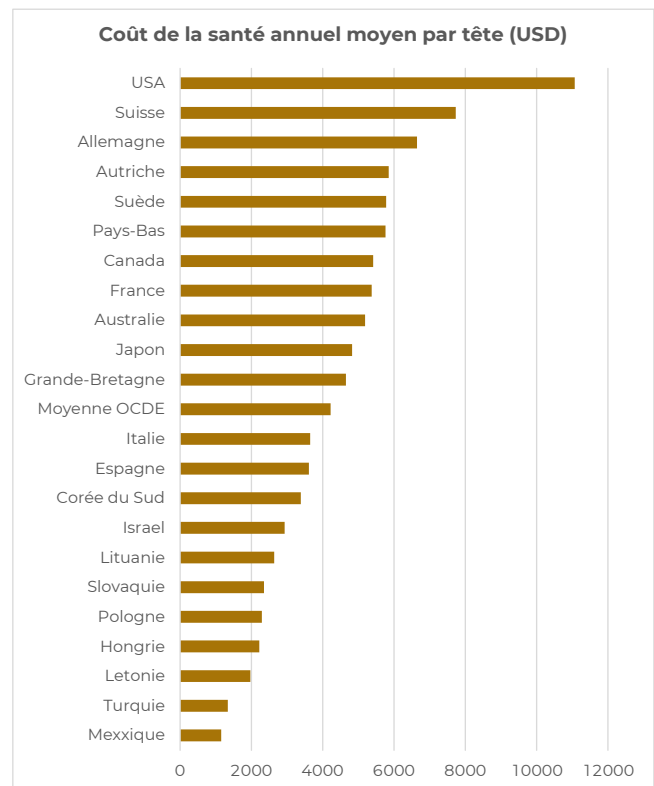


Source : OFS, XO Investments.

En 50 ans, en Suisse tout comme dans l'ensemble des pays occidentaux, les dépenses de santé ont plus que doublé en proportion du PIB. Cette croissance est ininterrompue et régulière. Les dépenses de santé sont deux fois plus élevées que les dépenses dans l'éducation.

Le coût annuel par habitant du système de santé suisse atteint presque CHF 8'000.- par an. Seuls les Etats-Unis font mieux avec plus de USD 11'000.- par habitant et par an. Ce sont donc des montants colossaux qui sont dépensés année après année dans ce secteur.

Les coûts atteignent désormais un seuil qui conduit l'industrie à subir une pression importante de la part des gouvernements et des assurances pour faire baisser les prix. C'est ce qui explique en partie la réduction du nombre de lits, en particulier de soins aigus lors de la dernière décennie dans certains pays, France en tête.



Source : <https://data.oecd.org/healthres/health-spending.htm>, XO Investments

Le système de santé en mutation

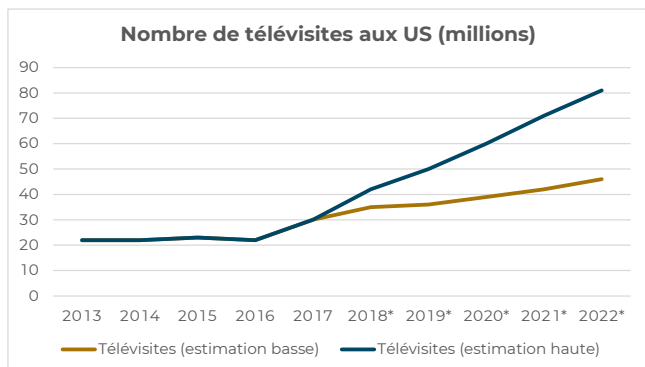
La recherche médicale, consciente de ces enjeux, vit une période de transformation sans précédent. La médecine, s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information, devient progressivement l'e-santé.

L'Institut Montaigne en France publiait en juillet 2020 un rapport présentant des propositions concrètes quant à l'intégration du numérique afin d'améliorer le système de santé. Cinq axes ont été identifiés :

- L'autonomisation des patients qui peuvent mieux suivre leur maladie ou interagir avec le système de soin. Ils deviennent de véritables acteurs de leur santé ;
- La dématérialisation des échanges facilitant la transmission d'information ;
- La télémédecine facilitant l'accès aux soins ou l'orientation des patients, résolvant la problématique des déserts médicaux ;

- Les outils numériques, l'intelligence artificielle et l'automatisation améliorant la performance des équipes ;
- L'amélioration des processus rendus plus fiables et sûrs.

Le secteur de la santé est aujourd'hui un des secteurs les moins digitalisés mais les comportements commencent à changer avec par exemple des téléconsultations qui augmentent progressivement. Elles dépassent 30 millions par an aux Etats-Unis actuellement.

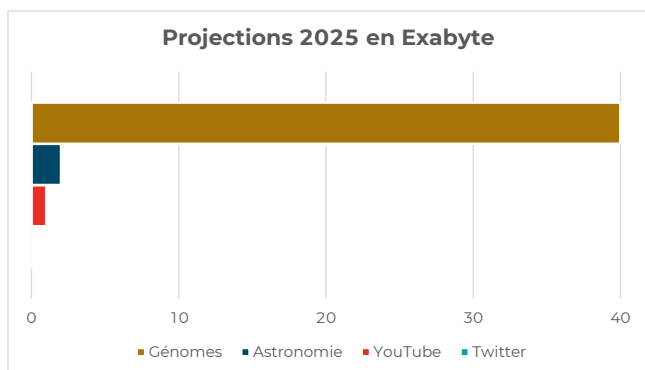


Source : IQVIA, XO Investments

Une révolution numérique

La santé débute sa révolution numérique. Une révolution de la donnée de santé. Ce qui caractérise le mieux ce changement de paradigme est probablement la recherche génomique. Alors que le séquençage de l'ADN coûtait en 2003 plus de USD 100'000, il coûte désormais USD 600 par génome. Nous sommes dans une ère du séquençage de masse. Une partie des vaccins Covid-19 sont d'ailleurs de nouvelles générations utilisant l'ADN.

Ces nouvelles capacités conduisent à une accumulation de données considérables. Les données d'ADN représentent le plus grand ensemble de données de l'histoire de l'humanité avec une projection en 2025 de 40 Exabyte, un Exabyte étant l'équivalent d'un milliard de GB.

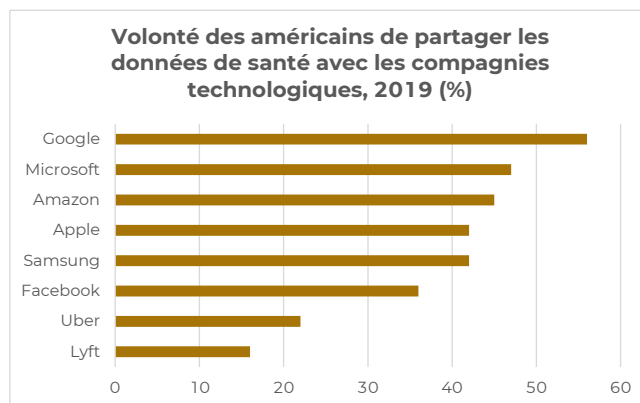


Source : Abaris Investment Management, National Human Genome Research Institute.

Selon l'Université de Stanford, le volume total de données liées à la santé pourrait atteindre dans les années à venir plus de 2300 Exabytes.

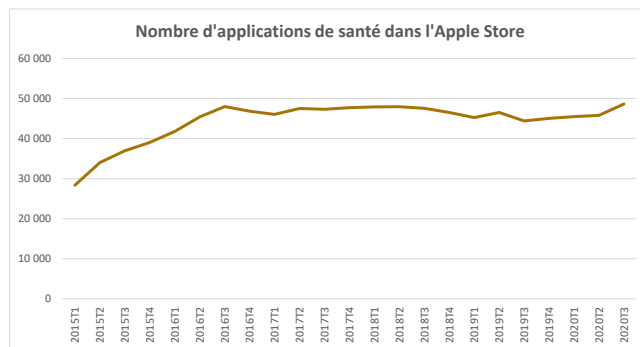
L'intelligence artificielle et le « machine learning » vont permettre des traitements personnalisés. La médecine évolue vers une individualisation totale des traitements.

Ce changement de paradigme passe par des changements de comportement de la population qui devra accepter de fournir des données aux sociétés informatiques. Un taux d'acceptation de partage qui progresse et qui dépasse les 50% pour les plateformes de Google.



Source : Rock Health, Stanford Medicine

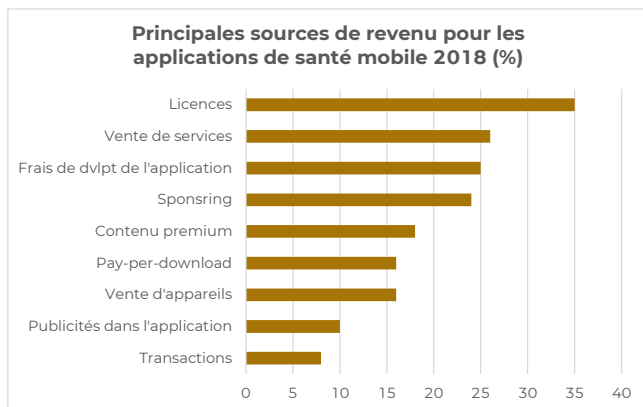
Les applications liées à la santé de multiplier. Près de 50'000 existent déjà sur l'Apple store. L'application « Stop Covid » n'est donc qu'une application parmi tant d'autres dans des domaines très larges (sommeil, méditation, nutrition,..)



Source : Appfigures

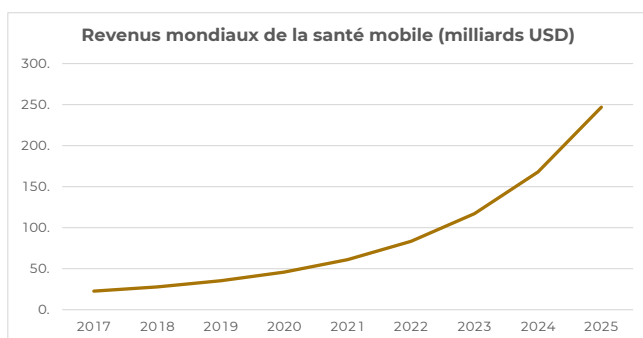
Un marché en devenir

Les applications liées à la santé ont l'avantage de pouvoir générer des revenus grâce à différents vecteurs. L'abonnement est le plus visible mais il convient d'ajouter beaucoup d'autres possibilités (sponsoring, ventes d'appareils, ...).



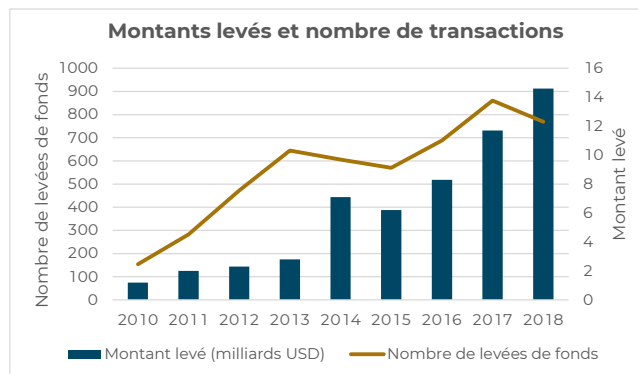
Source : Business Insider

Le domaine de la santé mobile anticipe de générer 250 milliards de chiffre d'affaires d'ici à 2025. La santé mobile a donc un bel avenir devant elle, tout comme l'ensemble du marché lié à la santé digitale.



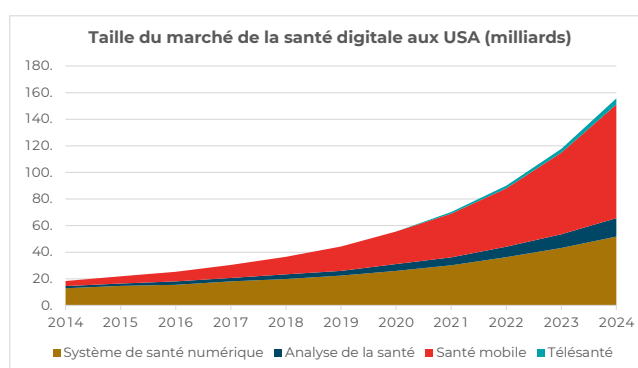
Source : The insight partners

Le nombre de levées de fonds liées à l'e-santé ne fait que progresser. Près de 14 milliards ont été levés en 2018 sur 800 transactions. Le domaine suscite donc un véritable intérêt des investisseurs.



Source : StartUp Health

La croissance de l'ensemble du secteur se réalisera grâce au développement de la télésanté, de la santé mobile, des analyses de données de santé ou des systèmes digitaux. Aux Etats-Unis la taille du marché devrait tripler en quatre ans.



Source : Statista

Le marché mondial représentera selon Market Global Insight en 2026 près de 600 milliards d'USD.

La crise du Covid n'est donc probablement qu'un accélérateur de la mutation de notre système de santé. On comprend l'importance qu'accordent les GAFA à la biotechnologie depuis de nombreuses années. Ils sont en passe de devenir des acteurs incontournables de la santé numérique.

Reste à savoir si Google, Apple et toutes les sociétés numériques adhéreront au serment d'Hippocrate.